

Sans fanfaronnade, ni larmes

Le scénario attendu. Le S2A a remporté dans l'humilité sa poule de N2A dimanche à Sarreguemines. Malgré un 2^e tour méritoire, l'EGMA et le PCA n'ont pu éviter une relégation en N2B, qu'ils accueillent avec philosophie. Il n'y a pas lieu de dramatiser. L'EHA, solide 4^e, a tenu son rang.

Le paradoxe de l'athlétisme. Comme au premier tour à Strasbourg, pour ce qui est des clubs alsaciens, ce sport a offert pendant plus de 7 heures un spectacle vivant et coloré, enrichi de plusieurs performances de haut niveau, truffé de belles batailles et rehaussé par un état d'esprit louable, au sein des équipes, mais aussi entre équipes.

Oui mais voilà. Ce sport manque cruellement de moyens, qu'ils viennent des subventions publiques ou de sources privées, tellement difficiles à convaincre.

« On est très bien à ce niveau »...

Pas d'étonnant dès lors que des deux principales écuries présentes, le Strasbourg Agglomération Athlétisme et l'Athlétisme Sports Sarreguemines Arrondissements, lesquelles ont lutté durant toute la journée pour la victoire, le son de cloche soit le même.

« On ne vise pas la montée, on est très bien à ce niveau », avouait dès le matin Dominique Kraemer, l'entraîneur de Yann Schrub, venu encourager ses coéquipiers, sacrifier à une longue séance d'autographes et doter une chasse aux trésors à destination des jeunes de maillots et sacs de l'équipe de France.

« La N2A nous permet de jouer la gagne, alors que si on monte en N1B, on redescendra, et surtout nos finances ne nous le permettent pas », assène Jacques Ehrmann, capitaine de route du S2A. Et le grand fan du Racing d'ajouter, un brin provocateur : « ça n'a pas de sens de jouer le Metz de Ligue 1 et de faire le yo-yo ».

Vainqueur avec 51 402 points, un gros millier de plus que l'AS-SA, le S2A a amélioré son total du premier tour de 700 points seulement, avec deux perfor-



Records personnels sur 800m pour Anaisa Meier (à gauche) et Léa Eid, toutes proches des minima, respectivement pour les Mondiaux juniors et l'Euro cadet. Photo fournie

mances de plus. « J'avais tablé entre 51 000 et 53 000 points, on est dans la fourchette basse, reconnaît Jacques Ehrmann. Mais ça nous convient. »

Le S2A ne réalise pas un des quatre meilleurs scores au niveau national nécessaire pour obtenir une montée qu'il n'aura donc pas à refuser.

Beaucoup des points manquants sont le fait d'un vent capricieux, tournant, qui, dans une même course, peut être défavorable dans les deux lignes droites !

Le show Anaisa Meier et Léa Eid

Celui-ci a notamment empêché les fers de lance du club, pourtant auteurs de grosses prestations, de jubiler totalement.

Sur 800 m, Anaisa Meier et Léa Eid ont frappé un grand coup avec des records personnels en 2'05"46 et 2'06"79. Mais toutes deux passent à moins de trois dixièmes des minima, respectivement pour les Mondiaux juniors et l'Euro cadet.

Même si elles refusent de le voir ainsi. « Beaucoup d'athlètes en 2'05 ont du mal à confirmer, analyse Anaisa Meier. Je suis contente d'arriver à en-

chaîner ainsi. »

« On ne peut pas être déçue en battant encore son record de plus d'une seconde », a réagi Léa Eid. Avec raison. On ne crache pas sur la quatrième performance européenne, la onzième mondiale !

Anas Lagtiy-Chaoudar en rodage

Anas Lagtiy-Chaoudar auteur d'une rentrée en 1'49"11 sur 800 m, se montrait plus mitigé. « J'espérais mieux. Mais seul face au vent, je l'ai senti. On n'a pas non plus fait de séances spécifiques sur 800 m. L'essentiel était de remettre un dossier, de connaître à nouveau ce petit stress, ça lance pour la suite. »

Jean-Marc Ducret justifiait le choix de la distance. « Tu n'es plus en ligne aux 600 m. Comme quoi, il fallait un 800 m pour se débrider et travailler la vitesse de base avant le 1500 m en Pologne. » Anas Lagtiy-Chaoudar est engagé le 29 mai et le 3 juin aux meetings Gold de Szewinskiej et de Turku en Finlande, avant le meeting national de Strasbourg le 6 juin.

Comme toujours, le S2A a accumulé les chronos de choix, à l'image du 100 m haies de Jey-



Jason Glory-Dewinnie ne cesse de franchir des paliers au lancer du poids. Le voilà à 16,38 ! Photo Roméo Boetzelé

naël Grangenais, sautant de joie en découvrant ses 13"93 sur le tableau d'affichage, des 3'52"63 de Hugo Ducret sur 1500 m, record abaissé de cinq secondes (!) et deux semaines, des 4'36"54 de Loane Gasnier sur la distance, des 24"92 de Camille Bruckmann sur 200 m.

L'EHA égale à elle-même

L'Entente de Haute Alsace ne dispose pas de telles cartouches. Mais elle est au rendez-vous quelle que soit l'épreuve et parvient à minimiser les points faibles. Elle prend ainsi la 4^e place, à 700 points de l'US Toul porté par Camille Fransot.

Avec 47 013 points, on est au niveau attendu, malgré un zéro à la perche sans lequel on pouvait être sur le podium, résume Dylan Marquillie. On enregistre plusieurs records personnels. On profite comme toujours d'un groupe soudé. Le mode convivialité est activé constamment à l'EHA. C'est encourageant. On reviendra encore plus fort l'an prochain.

Baptiste Duthilleul à la hauteur, Charlotte Briot et Noé Sengel sur 1500 m se sont mis en évidence. La solidarité s'est exprimée dans les épreuves ingrates, Arthur Stutz sur 3000 m steeple, Leila Madaoui et Joseph Schiro sur 3000 m, et la cadette Kelly Jaecker sur 400 m haies apportant largement plus de 8000 points chacun, cette dernière signant la plus belle performance de l'entente à la longueur (5,36 m).

L'Entente Grand Mulhouse Athlétisme et le Pays de Colmar Athlétisme, sauront s'appuyer sur le même état d'esprit pour rebondir en N2B l'an prochain.

L'EGMA jamais aussi performante ?

Sixième du jour mais 7^e au cumul des deux tours, l'EGMA peut garder la tête haute. « Avec presque 45 000 points (44 935), on n'a peut-être jamais fait aussi bien, se félicite Pascal Bleu. Le niveau a clairement augmenté. La performance de ce dimanche est formidable. »

Le président isole la pierre d'achoppement. « Nos points faibles sont vraiment trop faibles, sans rien n'avoir à reprocher. Souvent, ce sont des gens qui font une deuxième épreuve, pour rendre service. »

L'EGMA dispose de la plus grosse performance du jour avec les 20"75 d'un Théo Schaub néanmoins ronchon, sur 200 m. « Je voulais chercher mon record (20"64, NDLR). Bon, on est seulement mi-mai, je manque d'entraînement, le vent n'était pas agréable et au couloir 8, j'étais un peu seul. »

À titre individuel, les satisfactions ont été légion par ailleurs : 12"50 pour Rachel Donkor sur 100 m, 25"75 sur 200 m et 1,65 m à la hauteur pour Sixtine Klein, 14"95 pour la Tchèque Nikita Dornakova toute heureuse de goûter à une telle ambiance d'équipe, 54"66 pour Rayan Bouhouche dépannant encore sur 400 m haies, et surtout Jason-Glory Dewinnie, le-

quel améliore encore son record au poids, de 56 cm cette fois (!) : 16,38 m.

« Je me sens très bien à l'entraînement, je suis content que ça sorte en compétition. On va essayer de refaire un bon podium aux championnats de France cet été. »

Sans parler de la cerise sur gâteau, la revanche sur le S2A du 4x400m conclu par Schaub et Bouhouche, en 3'18"06.

Le PCA du jour n'a pas à rougir

Huitième et dernier comme il y a deux semaines, le Pays de Colmar Athlétisme a tout de même gagné 9 000 points dans l'intervalle. Là aussi, pour un relégué, les 43 240 points du jour ne sont pas à jeter à la poubelle.

« L'an prochain, on pourra se battre pour la victoire en N2B et la remontée, en permettant aux jeunes de s'exprimer, positive Adrien Kalt. Tout le monde s'est bien comporté et a pris du plaisir. »

David Kuster, le revenant, avait parfaitement lancé la journée, d'où l'exclamation teintée d'humour de Jean-Pierre Hoerner. « Notez-le, après la marche, le PCA est en tête ! »

Le marcheur, auteur d'un très bon 21'09"42 sur 5 000 m, regarde à nouveau vers le haut. « J'y vais crescendo après avoir arrêté deux ans et être reparti de zéro l'an passé, se montrer de faire des compét', se montrer aux juges, voir ce qu'on peut améliorer, sans objectif majeur pour l'instant. »

Handicapé physiologiquement pour tendre la jambe qui attaque le sol, il est en quête de solutions avec Aurélien Quinon qui l'entraîne désormais.

Les 21"95 d'Augustin Deloge sur 200 m, les 22'1'68 d'Emeline Gries sur 800 m, les 4'03"80 de Louison Rambaud sur 1500 m, les 66"63 d'Ewa Maupas et les 67"69 de Marine Wassmer sur 400 m haies, ont notamment permis au PCA de relever la tête.

Tout ce beau monde se retrouvera d'ici un an. Si d'ici là, des moyens en hausse pouvaient permettre aux clubs de jouer le jeu pleinement avec la possibilité de voir plus haut... Un vœu pieux ?

● Rémy Sauer